DE MONACO À SAINT-TROPEZ

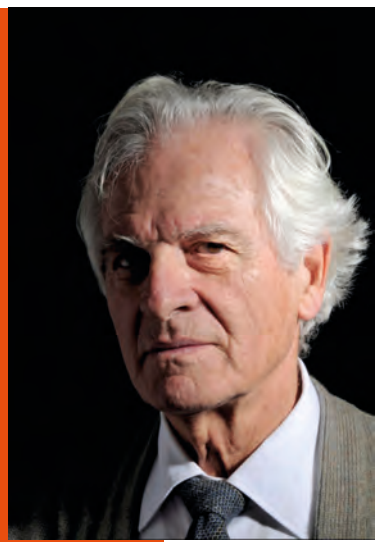
N°22

PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT

Photo : Hugues Lagarde



“JE DESSINE À DESSEIN”

Célèbre pour avoir meublé l'Élysée pour Georges Pompidou puis François Mitterrand, Pierre Paulin était une figure incontournable du design français depuis un demi-siècle. Ses fauteuils épurés et sensuels, en forme de champignon ou de langue, en jersey jaune, orange, rose ou violet, dignes d'un décor de film, ont inspiré de nombreux décorateurs et font le tour du monde. Ses réalisations embellissent aujourd'hui les collections du MoMA à New York, du Musée des Arts décoratifs à Paris, du Victoria and Albert Museum à Londres ou celles des musées de Sydney ou Melbourne en Australie et plusieurs expositions lui sont régulièrement consacrées.

Né en 1927 à Paris d'un père français et d'une mère suisse allemande, Pierre Paulin a passé son enfance à Laon, dans l'Aisne. Il débute sa carrière en tant que tailleur de pierre puis devient céramiste, lui qui rêvait d'être sculpteur. Après avoir fait l'école Camondo à Paris, il rejoint l'atelier de Pierre Guariche et Michel Mortier. Influencé par Le Corbusier, le mobilier scandinave, la simplicité japonaise et les productions américaines de Charles et Ray Eames, le créateur solitaire finit par lancer son propre mobilier dans les années 50 en misant sur l'aspect fonctionnel et durable. Ses créations s'inscrivent alors dans une recherche industrielle d'après-guerre. Paulin utilise un design lisse, courbe et coloré qui demande un travail sur la structure. Faire un siège en forme de langue (The Tongue) exige nécessairement une réflexion et une technique rigoureuse. Mais grâce à un style plus moderne, ses réalisations vont inspirer plusieurs générations de designers.

«L'artiste» rencontre le succès en 1953 avec son entrée au Salon des Arts Ménagers. Son goût pour la scénographie et l'architecture lui permet d'investir son travail au Salon de l'Automobile aussi bien que dans différents hôtels et expositions. En 1967, il crée les bureaux de Christian Dior et de Marc Bohan mais Paulin se voit offrir un coup de pub impensable, celui de se voir proposer la réalisation du mobilier de l'Elysée dès le début des années 70 pour le Président Pompidou. Il crée aussi tous les meubles du bureau officiel de F. Mitterrand en 1984 puis rénove la salle à manger pour J. Chirac. En parallèle, il crée AD/SA avec deux associés, et travaille sur des projets industriels (Calor, Allibert, Stamp, Villeroy & Bosch, Citroën, SNCF).
Mais c'est à l'étranger que le designer s'est fait rapidement un nom et ce dès les années 60. Notamment grâce à ses sièges rembourrés de mousses et habillés de jersey coloré élastique moulant et moelleux comme le fauteuil «Ruban» doté d'un pied sculptural, au tissu zébré ou panthère, le Champignon ou encore Amphis dit «le boudin». Désormais le tissu n'est plus un cache-misère mais un véritable embellissement et une exaltation des formes généreuses. Les partisans parlent d'une vraie mise en beauté des objets. Ces derniers sortent ainsi des palais présidentiels pour franchir les portes des intérieurs plus modestes. Ces créations sont éditées par les magasins Ligne Roset et sont à découvrir dans les Alpes-Maritimes à Saint-Laurent-du-Var et à Cannes. Reconnue dans le monde entier, son œuvre intemporelle est entrée dans l'histoire de la décoration.

Pierre Paulin
Créateur de formes